

Alain Bulle

Petite chronique franco-suédoise

Un lycée des droits de l'homme.

Ce n'est pas pour me vanter, mais je viens de vivre un moment historique. Il s'est ouvert en Suède un lycée sans doute encore unique au monde, le lycée des droits de l'homme: **MR-gymnasiet** à Kristianstad. Et j'ai la chance de pouvoir y apporter ma très modeste contribution en y enseignant le français quelques heures par semaine.

Ce tout petit Lycée libre, qui vient d'ouvrir ses portes en plein centre de Kristianstad, dans des locaux remis à neuf est avant tout l'oeuvre de deux personnes enthousiastes, le proviseur, Tord Alvåg et Mats Svanström son second qui ont tous deux préparé et mené à bien ce projet. Une cinquantaine d'élèves en tout, qui paraissent très motivés, même si certains ont choisi ce lycée pour y trouver le calme. La plupart d'entre eux sont très sensibilisés aux problèmes humanitaires. Une poignée de professeurs, jeunes et moins jeunes, tous enthousiastes, triés sur le volet (il y a eu paraît-il 320 demandes pour 6 places) et très compétents en la matière constituent le personnel enseignant du lycée. L'allemand, le français et l'espagnol sont les langues étrangères enseignées en plus de l'anglais bien sûr. Dix élèves sur les cinquante au total ont choisi le français.

Je ne suis pas personnellement spécialiste des questions liées aux droits de l'homme et c'est avant tout pour enseigner le français que je suis là, mais sans vouloir être chauvin, il faut reconnaître que la France et les droits de l'homme ont des liens étroits. Pour beaucoup de pays dans le monde, la France c'est justement (à tort ou à raison) le pays des droits de l'homme. La *Déclaration universelle des droits de l'homme* de l'ONU (FN) de 1948, s'est largement inspirée de la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* de 1789, qui s'était elle-même inspirée des idées de Jean-Jacques Rousseau. On peut en juger facilement à la lecture comparée des deux textes, et en particulier l'article premier:

« Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. » (Paris, 1789)

« Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits » (Paris, 1948)

La Révolution française était porteuse de ces idées et la France apparaissait alors pour les peuples opprimés comme la patrie des libertés. La révolution abolissait aussi l'esclavage, même si malheureusement Napoléon devait le rétablir quelques années plus tard pour les beaux yeux de Joséphine qui était originaire d'une famille de planteurs des Antilles.

On ne peut pas non plus ignorer la période coloniale qui suivra, dont les conséquences pèsent encore lourd en France aujourd'hui. Mais la France reste encore à l'heure actuelle une terre d'accueil généreuse pour les réfugiés politiques. Pour l'acquisition de la nationalité, en plus du classique "droit du sang", le "droit du sol" introduit par la révolution est toujours en vigueur. Tout enfant né sur le sol de France est français, quelle que soit la nationalité de ses parents.

Un lycée des droits de l'homme cherche aussi à sensibiliser la jeune génération à tous les problèmes humanitaires. Je pense à l'action de Bernard Kouchner, plusieurs fois ministre, député européen, très populaire en France, qui comme jeune médecin à la fin des années soixantes, fonda *Médecins sans frontières* et *Médecins du monde*. Fervent défenseur de la notion de "droit d'ingérence" il a contribué à donner plus de pouvoirs à l'ONU pour intervenir dans les conflits armés afin d'aider les populations civiles.

On parlera aussi de "Commerce équitable" (Rättvis handel / Fair trade) une notion qui fait actuellement son apparition en Suède.

Beaucoup de travail, beaucoup d'enthousiasme! Il m'est avis que ce petit lycée devra bientôt agrandir ses locaux ou bien il refusera du monde!

Je vous souhaite le bonjour.